

# L'UNION INTERNATIONALE

## COMMISSION D'ORGANISATION :

M. Ch. RICHEL, pr. à la Faculté de médecine de Paris (France), *président* ;  
MM. JEAN DE BLOCH, conseiller d'Etat (Russie) ;  
Dr MONCURE D. CONWAY L. H. D. (Etats-Unis) ;  
CROOK, ancien directeur de l'*Écho*, de Londres (Angleterre) ;  
Elie DUCOMMUN (Suisse) ;  
HODGSON PRATT (Angleterre) ;  
Henri LA FONTAINE, sénateur (Belgique) ;  
John LUND, président du Lagthing (Norvège) ;  
John MILHOLLAND (Etats-Unis) ;  
Gaston MOCH, ancien capitaine d'artillerie (France) ;  
E. Teodoro MONETA, ancien directeur du *Secolo* (Italie) ;  
F. MOSCHELES (Angleterre) ;  
J. NOVICOW (Russie) ;  
Frédéric PASSY, membre de l'Institut (France) ;  
Mme Maria POGNO (France) ;  
Mlle Claire DE PRATZ (France) ;  
Mme SELENKA (Allemagne) ;  
M. W. T. STEAD, directeur de la *Review of reviews* (Angleterre) ;  
Mme la baronne de SUTTNER (Autriche) ;  
M. L. TRARIEUX, sénateur, ancien ministre (France) ;  
Mme de WASKLEWICZ (Pays-Bas) ;  
M. Lucien LE FOYER (France) *secrétaire*.

SECRETARIAT : Paris, 252, rue de Rivoli (1<sup>er</sup>).

Saint-Bernard - Lays  
7 rue de Mantz

Mon cher ami,

Je suis heureux de voir que vos vœux pas  
à la session d'ici avec les commandés de  
Janbouy & Antoine.

Ceci pour, je puis et je dois vous exprimer  
combien, à mon sens, il est regrettable que  
vous ayez cessé de figurer, en tant qu'au Conseil  
d'administration de l'U.P.

Vos vœux - et d'autres encore -

interprète parfaitement que vous ~~avez~~ cessé  
de vous occuper "en fait" de l'U.P.

mais je n'ai relation que vous  
avez par le droit "d'attendre" de lui recevoir votre  
nom.

Il y a très peu, ne vous occupez plus  
de conférences, ne prenez que rarement

part à la direction générale de l'U.P. pour les  
grosses décisions à prendre; bien de ce  
naturel que vous passiez la main. - Mais

vous n'avez pas le droit d'avoir l'air de  
faire défection, - ou bien d'avoir l'air d'avoir  
été lâché par un camarade. Il ne

faudrait pas quel baptem public - parce  
soit on se battra le nos amis ni

le baptem de votre idéal, - ou de votre  
courage. Votre disposition pour le

effet déplorable sur toute la U.P., et

ce baptem la cause de Tolstoy et  
de liberté que quelques uns d'entre nous, et

vous, et moi, avons si récemment  
soutenu. Même si en fait, vous vous

retirez, laissez sur la porte d'effigie du  
fondateur de l'U.P. Vous me valez des

betises que vous avez faites. Ne faites pas la

plus grosse de toutes, qui serait de vous  
retirer ostensiblement. Ayez la vertu de

le souvenir, - les deux pour l'instant, en unisson ce que  
à l'ère miséricorde 21 ans. Je n'aurais ce point comme un programme d'été  
une lettre neuve.

... l'espérance de votre œuvre. ...

Mutatis  
mutatis

questions abordées. Il y a des types de publications dans la Tribune. Je ne  
 vois pas bien de la logique pure de la visite part le moins de gens qui ne sont  
 pas toujours à la fois de la même façon, c'est pour le savoir pratique de l'esprit. En ce qui  
 concerne le parti, je prends de temps en temps des exemples (les 2 versants de la montagne)

votre fonction, la paternité et en dette. C'est  
 accompli vous ~~avez~~ et vous retient. Vous  
 n'avez pas changé le monde - tu parle, -  
 mais vous avez créé le U.P. he les bahing  
 pas. Si la réalité est inférieure à votre  
 être, ~~ce n'est~~ que votre conduite ne soit  
 pas inférieure à la réalité. La victoire n'est  
 pas ~~proche~~, mais la lutte continue. Vous débutez,  
 vous ne le savez pas.

Je sais que les camarades de  
 l'U.P. sont déçus de votre absence. Ils  
 attendent votre retour. A la première occasion  
 - avant la première occasion - venez en un  
 jour le conseil d'admin de l'U.P. On vous  
 ajoutera à la liste. On quelqu'un vous  
 admettra la place. Au besoin votre ami  
 Dreyfus fera cela, sûrement. J'ai  
 refusé, par manque de temps, j'ete pu  
 conseil ~~mais~~ on m'a dit nommé. J'ai fait  
 mettre Dreyfus à ma place. Dreyfus,  
 évidemment, vous mettra à l'écart!

Est-ce nécessaire d'un parti? Dis,  
 je le sais, certainement. Dis, il le faut...  
 mais il ne faut pas seulement  
 pour avoir une action "externe", sur le  
 monde, au moyen du parti (le visuel)  
 qui est action, par définition, partielle, partielle,

brutale, impulsive). Il le faut pour  
 avoir une action "interne", sur le parti  
 dont on est. C'est triste à dire, mais on n'a  
 guère comme public que les gens de son parti,  
 ce sont ceux-là seuls qui sont  
 favorablement, et qui on peut à la  
 longue pénétrer, impuissant on a des idées  
 de mots, de habitudes, des souvenirs  
 communs. Sur ceux-là on peut essayer  
 l'action intégrale, juste, intellectuelle,  
 supérieure. Et bien réfléchi, il n'y  
 a pas de meilleure position que celle-là : être  
 "l'indépendant dans son parti", l'en faire  
 terrible, comme dit une expression  
 vulgaire, - en attendant qu'on le  
 domine et qu'on en soit la conscience.

Le qui réussit, et ce  
 qui réussit le mieux (oui, il n'y  
 a pas que qui cela qui réussisse) ce sont  
 les têtes de partis, les aboyeurs et  
 les têtes de partis - qui ont les mêmes  
 qui changent de partis. Ne jurez  
 pas que tous ceux qui arrivent: ce sont les  
 trois fuges. Pour avec les partis, même  
 ce que je ne pourrais pas, - si je le voulais!  
 Ceci pour la note sur mes

Mais "de la vérité" des discussions et des moyens de l'histoire". Je n'ai rien de  
 "Moi-même" je l'ai soigné de ce que j'écris et de ce que j'écris  
 "mais en ce qui le fait de travailler que maintenant, et plus de j'enregistre et, pour avoir  
 "partis, plus de "l'histoire" "Mais - et tout - en - ce - cas - là - je - suis - sûr - que - les - professions - de  
 "trop peu de choses"